



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA Bambari et couvre la période du 09 au 21 mai 2017. Sur le plan géographique, il couvre les préfectures de la Ouaka, Basse Kotto, Haute Kotto, Mbomou, Haut-Mbomou et Vakaga.

FAITS ESSENTIELS

- **Basse Kotto** : Après Mingala et Alindao, les préfectures de Mobaye et Zangba affectées par la violence armées et les mouvements massifs de populations ;
- Environ 4 800 personnes déplacées ayant fui la zone de Zangba vivent dans des conditions difficiles sur deux îlots situés sur le Fleuve Oubangui entre la RCA et la RDC ;
- **Alindao** : Un climat de panique a régné dans la ville ce 21 mai suite à la présence d'éléments ABs dans les environs ;
- La réponse humanitaire s'organise en faveur des déplacés et autres populations affectées par les récentes violences dans les villes d'Alindao (Basse Kotto) et Bangassou (Mbomou) ;
- Une nouvelle vague de violences à la base du déplacement de plus de 35 000 personnes dans la ville de Bria.

RCA: Zone de couverture Sous-bureau de Bambari



Sources: SIGCAF, OCHA, partenaires... Créé le 25 Avril 2017
Les frontières, les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas la reconnaissance ou l'acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies...

CONTEXTES SECURITAIRE ET HUMANITAIRE

Au courant de la semaine écoulée, plusieurs affrontements et tensions entre groupes armés rivaux ont été enregistrés à travers la zone Sud-Est. En dépit de la relative accalmie revenue à Bangassou et Alindao, la tendance est nettement à la multiplication de foyers de tension et de confrontation à travers la zone ; ce qui a comme corolaire une détérioration significative et continue de la situation humanitaire, et la fragilisation de l'équilibre entre les communautés locales dans la dans la région.

Mbomou

- **Ville de Bangassou** : Un calme relatif est observé dans la ville après les violences liées à l'attaque de la ville par un groupe armé non clairement identifié, la semaine dernière. Le renforcement du dispositif de la force internationale dans la ville et des actions de médiation entreprises par les leaders religieux ont contribué à cette évolution positive. L'accalmie, observée de manière plus nette depuis le milieu de la semaine, a permis a donné lieu au retour de déplacés dans certains quartiers de la ville, et permis le renforcement du dispositif humanitaire (ressources humaines, intrants, ...) en vue d'organiser la réponse aux besoins des populations affectées par les récentes violences.
- **Nzako (60 Km au Nord de Bakouma, dans la SP de Bakouma)**: Une tension entre deux groupes armés était signalée à Nzako au cours de la matinée du 14 mai. Redoutant de nouveaux affrontements dans la ville, plusieurs habitants de Nzako avaient fui vers en brousse, principalement. La tension avait baissé dans l'après-midi suite à l'action de médiation entreprise par des leaders religieux. Des combats entre les mêmes groupes armés avaient déjà été enregistrés le 10 mai dernier causant, selon des sources locales, des morts et des blessés y compris parmi les civils, et provoquant le déplacement temporaire de la majorité de la population de Nzako.

Basse Kotto :

- **Alindao (120 Km au Sud-Est de Bambari)**: Après près de deux semaines de relative accalmie, un climat de panique s'est encore répandu dans la ville d'Alindao dans l'après-midi du 21 mai suite à la présence d'un groupe d'éléments ABs dans la périphérie (environ 2 Km). En vue de prévenir un nouvel épisode de violences dans la ville, l'Evêque d'Alindao et la Force internationale sont allés à la rencontre d'éléments en question en vue de les persuader à ne pas attaquer Alindao. Après environ une heure de discussions, les éléments en question se seraient retirés, et la situation dans la ville d'Alindao serait redevenue calme.
- **Zangba (60 Km à l'Ouest de Mobaye)** : Après les villages Banda-Kolonyamba (45 km à l'Ouest de Nzangba) et Belengoa (environ 30 Km) la semaine passée, les affrontements entre groupes armés se sont étendus cette semaine à plusieurs autres localités de la Sous-préfecture de Zangba. Selon des sources locales, cette semaine des accrochages ont eu lieu notamment dans les localités de Mboma, Badalaou, Kandobo, Boulangba, etc. Certaines sources ont même signalé l'extension de ces affrontements sur l'axe Zangba-Mobaye. La situation actuelle dans la zone est très peu connue en raison

de l'enclavement. La ville de Zangba et tous les villages environnants se seraient vidés de la quasi-totalité de leurs habitants, de même que les villages situés le long de l'axe Mobaye-Zangba (*voir le point mouvements de populations plus bas*).

- **Mobaye** : Un climat de psychose règne dans la ville depuis le 17 mai, poussant une partie de la population à désertier leurs habitations pour se regrouper dans certains sites de la ville ou pour fuir la ville. Cette psychose serait liée aux combats qui se déroulaient dans la zone voisine de Zangba. En fin de journée du 17 mai, des rumeurs annonçaient tantôt l'imminence de représailles de la part du groupe armé qui contrôle la ville, tantôt une imminente attaque de Mobaye par le groupe armé adverse. Le 18 mai, ce climat de psychose a été amplifié par des détonations d'armes entendues vers 7h30 dans la périphérie ouest de Mobaye, vers l'axe qui mène à Zangba. Depuis l'après-midi du 21 mai, la psychose est encore montée d'un cran dans la ville suite à de nouvelles rumeurs sur une attaque imminente. Selon différentes estimations, à ce jour la ville de Mobaye s'est vidée de près de trois quarts (3/4) de sa population estimée à 24 000 habitants.

Ouaka

- **Bambari**: Des rumeurs diverses ont laissé craindre l'émergence de tensions intercommunautaires dans la ville suite aux derniers incidents de Bangassou, mais il n'en est rien jusque-là. La MINUSCA et certains leaders communautaires ont entrepris une action de sensibilisation des communautés locales en vue de dissuader d'éventuelles velléités de violence. Cependant, en signe de deuil de leurs coreligionnaires tués à Bangassou, la communauté musulmane de Bambari avait décrété deux jours de deuil (ville morte) les 14 et 16 mai. Les boutiques et marchés étaient restés fermés ces deux jours, mais aucun acte de violence n'avait été rapporté.

Haute-Kotto

- **Ville de Bria** : Les 15 et 16 mai 2017, de violents combats ont opposé des éléments de deux groupes armés rivaux dans plusieurs quartiers de la ville (Ndou 4, Kpetene 1, 2 et 3, Kotto-Ville, Quartier Bac et le quartier derrière l'aéroport), occasionnant plusieurs dizaines de morts et de blessés, y compris au sein de la population. Selon les premières estimations, plus de 300 maisons ont été incendiées, souvent avec tous les biens de ménages. Ces combats avaient également provoqué des déplacements massifs de populations dans la ville (*voir plus bas*). Malgré l'arrêt des hostilités en fin de journée du 17 mai, la situation demeure précaire. Des exactions à base communautaires menées par des hommes armés (incendies de maisons, pillages, attaques ciblées, ...) continuent d'être régulièrement rapportées. D'autre part, des rumeurs sur une mobilisation accrue des groupes armés rivaux laissent craindre de nouveaux combats à Bria et/ou la périphérie de cette ville. Le 20 mai, certains acteurs humanitaires ont dû délocaliser leur personnel jugé non-critique vers Bangui. Le dispositif de la Force internationale a été renforcé dans la ville.

Mbomou :

- **Zémio** : Un climat de panique est signalé au sein des ressortissants d'une communauté de la ville. Certaines sources parlent même d'un début de déplacement préventif lié à cette panique qui serait consécutive à des rumeurs persistantes sur le risque d'attaque de Zémio par un groupe armé qui proviendrait de Rafai (Mbomou).
- **Village Banangui (60 Km au nord de Zemio, sur l'axe vers Djemah)** : Une attaque attribuée à des présumés LRA a été signalée dans ce village. Les assaillants auraient enlevé 20 personnes (10 hommes et autant de femmes). Quatre (4) otages de sexe masculin auraient réussi à s'échapper tandis que les femmes ont été relâchées le lendemain. Le sort des 6 autres hommes reste inconnu pour l'instant. Le bilan de l'attaque fait également état de plusieurs biens (vivres et non-vivres) pillés dans le village.

SITUATION HUMANITAIRE

Multisectoriel : Implications humanitaires des dernières violences dans la ville de Bria, et réponse en cours :

- **Santé** : La prise en charge des blessés est assurée à l'Hôpital de Bria grâce à l'appui de MSF et IMC. Au 21 mai **46 personnes blessées, dont 38 civils**, avaient été prises en charge dans cette formation sanitaires. Les deux partenaires susmentionnés assurent aussi la prise en charge médicale (cliniques mobiles) dans les sites de regroupement des déplacés.
- **Mouvements de populations** :
 - Tous les quartiers de la ville de Bria sont totalement vidés de leur population à l'exception des quartiers Bornou, Gobolo et une partie de Mandé. La principale des destinations des déplacés est le site PK3 et les alentours du Quartier Général de la MINUSCA ; mais plusieurs autres regroupements sont signalés à travers la ville. Il est aussi signalé des déplacés en familles d'accueil, notamment au Quartier Bornou.

- A l'issue d'un enregistrement dans les différents sites et quartiers, les partenaires sur place rapportent un effectif de **38 409 personnes déplacés dans la ville de Bria**. La répartition dans les différents sites se présente comme suit :

Site	Effectif		Observation
	Ménages	Personnes	
Pk3	4 474	23 552	S'ajoutent aux 3 000 anciens IDPs
Hôpital	619	5 051	
Bornou 1	734	6 189	
Eglise Catholique	191	1 122	
Eglise Baptiste	88	670	
Bornou 2	329	1 825	
Total	6 435	38 409	

- Les besoins urgents sont en Protection (au vu de la poursuite des exactions), sécurité alimentaire, WaSH, abris et NFI. En liaison avec Bambari et Bangui, la communauté humanitaire de Bria s'organise pour pouvoir répondre rapidement à ces besoins.
- Un plaidoyer est en cours auprès de la Force Internationale, aussi bien au niveau local qu'au niveau national, pour le renforcement de la protection des civils, ainsi que celle des installations des organisations humanitaires étaient déjà menacées de pillages au cours des derniers affrontements.
- l'échelle de Bria, la communauté humanitaire a également entrepris un plaidoyer envers les parties au conflit pour expliquer son mandat ainsi que les principes humanitaires afin de garantir un accès humanitaire.

Multisectoriel/Point sur la réponse humanitaire suite à la dernière crise de Bangassou :

Grace à la relative l'accalmie qui règne dans la ville, les activités des humanitaires ont pu reprendre plus ou moins normalement à Bangassou cette semaine ; ce qui a permis de mener des évaluations des besoins des populations affectées, et de commencer à organiser la réponse.

- **Mouvements de populations** : A la date du 19 mai, 888 ménages déplacés étaient enregistrés sur deux sites à Bangassou : 429 ménages sur le site de la Cathédrale (site A) et 459 ménages sur le site du Petit séminaire de Bangassou (site B). On estime aussi à au moins 2 500 les habitants de Bangassou qui se sont réfugiés en RDC suite aux derniers incidents
- **Assistance alimentaire** : 196 cartons de biscuits énergétiques (BP5) ont été distribués aux déplacés dans les deux sites susmentionnés. 10,86 tonnes de vivres PAM ont également été acheminés à Bangassou par voie aérienne. Leur distribution aux déplacés a eu lieu le 20 mai.
- **NFI, abris et CCCM** : Un espace plus approprié est cours d'aménagement pour accueillir les déplacés actuellement installés au Petit séminaire. Par ailleurs, une cargaison de 450 kits NFIs (bâches, moustiquaires, nattes, couvertures, bidons, seaux, savon et kits cuisine) est attendu de Bambari dans un proche avenir pour compléter les 305 déjà pré-positionnés à Bangassou par ACTED RRM.
- **Deux gaps majeurs sont à relever**: Absences d'acteurs positionnés pour la réponse dans les secteurs Wash et Protection.

Multisectoriel/Point sur la réponse à Alindao suite aux affrontements des 8 et 9 mai dernier :

- Selon une récente évaluation d'ACTED RRM, l'effectifs des déplacés dans la ville d'Alindao s'établi à **2 337 ménages de 13 075 personnes**. La grande majorité (2 053 ménages, soit 11 086 personnes) se concentre à la mission catholique, tandis que les autre sont répartis entre l'Eglise ELIM (110 ménages), l'ONG AFAPS (86 manages) et l'Hôpital d'Alindao (38 ménages).
- Réponse et positionnement des acteurs pour la réponse :
 - **Santé** : Cordaid poursuit la prise en charge médicale (via des équipes mobiles) sur le site de la Mission catholique. Une équipe de MSF-E se trouve également sur place depuis le 20 mai pour une « Evaluation –Action » ; c'est-à-dire que la mission va évaluer la situation et répondre en même temps aux besoins d'urgence trouvés sur place.
 - **Vivres** :
 - Caritas: Une première assistance en vivres a été organisée le 2à mai en faveurs de 579 ménages déplacés sur le Site de la Mission Catholique et au quartier musulman d'Alindao. L'assistance en question comprenait : 579 Cuvettes de manioc, 1 158 litres d'huile de palme, 193 sacs sel iodé, 579 kgs de sucre, 579 Kgs de Café, 579 Sachets de thé,
 - PAM : Les vivres sont déjà chargés dans les camions à Bambari et prêts à être convoyés dans la zone pour distribution via l'ONG COHEB ;
 - **NFI & Abri** : ACTED RRM prépare une distribution de NFI pour le début de la semaine prochaine ;

- **Protection de l'Enfance:** War Child annonce le démarrage, dès le 22 mai prochain, d'un projet d'assistance psychosociale aux enfants affectés par la récente crise. Le projet comprend notamment l'aménagement d'« Espaces Amis des Enfants ».
- **Gap majeur:** Pas d'acteur clairement positionné pour la réponse dans le secteur Wash jusque-là;

Mouvements de populations Mobaye-Zangba (Basse Kotto)

- **La ville de Zangba (60 Km à l'Ouest de Mobaye) et plusieurs villages environnants sont vidés de la quasi-totalité de leurs populations depuis le début de la semaine.** Ces déplacements sont liés aux combats entre groupes armés rivaux qui sont observés dans la zone depuis la semaine passée et qui semblent s'être intensifiés cette semaine (voir plus haut). La majorité des déplacés se seraient dirigés vers la RDC et dans les îlots sur le Fleuve Oubangui entre la RCA et la RDC.
- **Zangba/Situation des déplacés sur les îlots entre la RCA et la RDC :** Des staffs de l'ONG AHA qui étaient basés à Zangba et qui se sont eux-mêmes réfugiés sur un îlot en face de Zangba signalent la présence d'environ **4 800 personnes déplacés** regroupés sur deux îlots séparés l'un de l'autre de 2 km. Ces déplacés se seraient installés progressivement sur ces îlots à partir du 11 mai suite aux affrontements dans le village Banda-Koloyamba (45 KM à l'Ouest de Zangba). Les principaux villages de provenance de ces déplacés sont Zangba, Gbouma, Mboma, Kandobo, Golo Pilote, Ngaza, Banda Koloyamba, Bakou, Belengoa, etc. En général, plutôt que d'aller en RDC, les populations installées sur ces îlots ont préféré observer l'évolution de la situation dans leur village d'origine pour pouvoir y retourner sitôt que la sécurité le permettrait. L'équipe d'AHA sur place assure la prise en charge médicale de ces déplacés grâce aux intrants médicaux qu'elle avait réussi à amener. Les cas compliqués seraient référés vers la ville de Gbadolite (17 Km, en RDC). L'équipe AHA redoute toutefois une rupture d'intrants. Les principaux besoins signalés sont en Abris & NFI (les gens passent la nuit à la belle étoile), vivres et Wash (absence de latrines et consommation de l'eau du Fleuve).
- **Mobaye/Près de trois quarts (3/4) de la population (estimée à 24 000 habitants) en fuite depuis le 17 mai suite à la psychose qui règne dans la ville.** Ce climat de psychose est consécutif à la persistance de rumeurs d'infiltrations des ABs à Mobaye et environs, mais aussi l'insécurité qui serait en augmentation dans les quartiers. La majorité de la population en fuite se dirigerait vers la RDC, mais une partie (estimée à environ 1 000 personnes) se serait installée sur un îlot entre la RDC et la RCA. Une partie de la population encore présente dans la ville s'est déplacés à la Paroisse catholique (200 à 250 personnes), ainsi qu'à l'Eglise ELIM et à la Mosquée de la ville (pas d'estimation disponible pour l'instant).

COORDINATION

- La détérioration de la situation humanitaire à Alindao, Bangassou et Bria est suivie avec une attention particulière par l'Equipe Humanitaire Pays et l'ICC national. Plusieurs réunions spéciales de ces deux instances de coordination au niveau national ont été consacrées cette semaine au suivi de la situation dans ces zones.
- Au niveau de Bambari, Bangassou et Bria, une concertation renforcée a lieu au sein de la communauté humanitaire, sous la facilitation d'OCHA, pour identifier les besoins et apporter une réponse rapide et coordonnée.
- Le 18 mai, une équipe composée d'OCHA, du PAM, et l'OIM et d'ACTED a été déployée à Bangassou pour évaluer l'état des besoins et appuyer le dispositif de réponse en place.

MISSIONS :

Missions réalisées ou en cours :

- 16 et 17 mai 2017, ACTED RRM : Evaluation multisectorielle doublé de l'identification des déplacés à Alindao ;
- Depuis le 20 mai : Mission d' « Evaluation – Action » de MSF-E à Alindao ;
- 18-19mai, War Child UK : Mission d'évaluation de la situation des enfants suite à la crise d'Alindao ;
- Depuis le 18 mai : Mission d'OCHA, du PAM, et l'OIM et d'ACTED à Bangassou pour appuyer la réponse sur place.

Missions planifiées : RAS.

POINTS DE SUIVI POUR BANGUI :

RAS

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Claude MULULU, Chef de sous-bureau OCHA de Bambari, mululuc@un.org, Tel. : +23675001433, +23670857540, +23672251166

Ali Abdelrahman Abdelmoula DAWOUD, Chargé des Affaires Humanitaires, abdelrahmana@un.org, Tél. : +23675322273, +23670009628

Sylvain BATIANGA-KINZI, National Chargé des Affaires Humanitaires, batianga-kinzi@un.org, Tél. : 75 21 21 15 /75 35 60 56/72 70 50 88

Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.unocha.org/car | www.reliefweb.int/country/caf | www.car.humanitarianresponse.info